

ANNEXE No 6

Q. Avec les Dragons Canadiens? R. Une partie du temps. Dans les premiers jours, je faisais partie de l'état-major de Sir John French et ce fut là que j'acquis mon expérience. Je remarquai, au commencement de la campagne, que les chevaux des officiers étaient des purs sangs. L'expérience en est là et tout amateur de chevaux le sait, que les purs sangs résisteront deux fois plus que tout autre cheval de race moindre, et nécessairement....

Q. En achetant des remotes pour le gouvernement canadien, vous cherchez à avoir des purs sangs? R. Oui. Invariablement nous le faisons.

Q. Croyez-vous que les courses sont nécessaires pour maintenir la race pure? R. Sans doute, j'ai entendu le témoignage de M. Hendrie et j'abonde dans le même sens, que le meilleur moyen de juger de leur force, c'est de les essayer. Comment pourriez-vous en juger autrement que dans une course de longue durée? R. Il n'y a pas d'autre moyen. Je suis parfaitement du même dire que M. Hendrie.

Q. L'approuvez-vous lorsqu'il dit que, si les courses cessaient pour un long laps de temps, la race déclinerait nécessairement? R. Je ne crois pas que les gens, qui sont actuellement des philanthropes et qui, en outre, s'occupent encore quelque peu d'argent, n'y prendraient plus le même intérêt que par le passé. L'intérêt des courses et l'intérêt des chevaux, combinés ensemble, font plutôt une heureuse combinaison.

Q. Ils marchent de pair? R. Je le crois.

Q. Alors, diriez-vous qu'il est nécessaire que les courses devraient exister comme un stimulant dans l'élevage, que les prix devraient être de haute valeur pour permettre aux éleveurs de maintenir leurs écuries? R. D'après moi, absolument nécessairement. Il n'y a personne qui ira acheter ces fameux chevaux, à des prix élevés, supporter les dépenses d'entraînement et les trotter, que pour le plaisir de la chose. Je ne pense pas que quelqu'un puisse avoir ces moyens, peu importe l'état de sa fortune.

Q. Et, alors, entendez-vous dire qu'il est nécessaire, pour maintenir les prix, qu'il y ait un prix d'entrée? R. Mon opinion est qu'il y a deux moyens de se procurer l'argent: l'un, en mettant les courses sous le contrôle du gouvernement, si le gouvernement veut faire ce que la France a fait; mais, en autant qu'il ne le peut pas, dans le but de maintenir les courses, les gens doivent avoir leur bourse de quelque manière. A Woodbine, l'an dernier, les bourses des courses s'élevèrent à \$100,000, et quelqu'un a dû fournir cet argent.

Q. Ce matin, le Dr Rutherford a dit que le gouvernement, dans les pays étrangers, donnait des prix pour les courses sous forme de bourses, n'est-ce pas? R. En France, si je ne me trompe pas, je ne parle que de mémoire, mais un officier américain alla et parcourut certains pays; il avait été chargé de faire un rapport au Bureau de la Guerre des Etats-Unis sur les différents moyens de se procurer et élever des chevaux de remonte des différents pays, et il fit un rapport très intéressant après avoir visité la France, l'Allemagne et la Russie. Il donna le nombre de chevaux et des renseignements très complets sur ce sujet et mentionna dans son rapport que des prix étaient donnés pour les courses par le gouvernement dans ces pays. Je ne me rappelle pas le montant, mais j'ai le rapport à la maison et je pourrai y référer.

Q. Est-ce de forts montants? R. Je ne pourrais pas dire, mais il y est question de montants.

Q. Ces bourses sont-elles données pour encourager l'élevage des purs sangs? R. Absolument.

Q. Et, si le gouvernement n'agissait pas ainsi, l'on devrait se procurer ces bourses d'autre manière? R. Il vous faut avoir l'argent d'une manière ou d'une autre, et si le gouvernement ne le fournit pas, comment pourriez-vous vous le procurer? Par contribution ou autrement?